

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 17 - Samedi 24 Avril 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

PROBLEMES DU JOUR

FILMS EN COULEURS NATURELLES

L'apparition sur nos écrans du film « La Ville Dorée », le grand film en couleurs réalisé en Europe, ramène l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de « l'Art cinématographique » sur le film en couleurs.

Rappelons en passant que le film en couleurs n'est pas une nouveauté et qu'il n'est pas non plus né, comme certains le croient, en Amérique avec « Le Pirate Noir » de Douglas Fairbanks, mais bien en France, dès avant l'autre guerre, en 1912 exactement, si ma mémoire ne me trompe pas, grâce aux efforts de M. Léon Gaumont et je n'ai pas oublié le murmure de surprise charmée qui parcourait l'immense salle du Gaumont-Palace quand apparaissaient les premiers essais de ce chercheur infatigable, montrant des fleurs dans une coupe de verre inséparablement sur un support mobile...

Depuis longtemps, nous sommes loin de ces essais et c'est sans aucun étonnement que le public assiste aujourd'hui à la projection de films réalisés, non plus en laboratoire, pourrait-on dire, comme l'étaient ceux que M. Léon Gaumont présentait en 1912 à nos doubles jeunes émerveillements, mais à peut près exactement comme des films ordinaires. Mais, si grand que soit le chemin parcouru en ces trente années, le problème artistique que pose la réalisation d'un film en couleurs est le même qu'en 1912.

Et d'abord peut-on faire remarquer que, du point de vue artistique, le problème est mal posé.

Que nous annoncent en effet les affiches chargées de nous attirer devant les écrans sur lesquels sont projetés des films réalisés par l'utilisation de l'un des procédés permettant la prise de vues cinématographiques en couleurs ? « Un film en couleurs naturelles ! Rien de moins, mais rien de plus ! Peut-être ne s'agit-il que d'une propriété d'expression. On veut dire « prise de vues directes en couleurs » et on dit : « film en couleurs naturelles » ? Peut-être, mais ce n'est pas absolument certain et il est possible que les producteurs de tels films ne parlent de « couleurs naturelles » que parce qu'ils n'ont pas d'autre idéal artistique que la reproduction de la Nature.

L'erreur a déjà été commise à l'origine du Cinéma quand le Cinéma a été attaché des voies où Georges Méliès l'avait engagé et qu'il a été orienté vers le réalisme

qui régnait alors sur tout le domaine artistique ; elle l'a été de nouveau quand le film a cessé d'être muet et que l'on n'a vu dans l'usage de la parole dont il venait d'être doté qu'un moyen de plus de le rapprocher de la réalité. Pourquoi la recommencer encore une fois, cette erreur, en matière de couleurs ? Et d'abord qu'est-ce que c'est qu'une couleur naturelle ? Y a-t-il deux hommes dont le sens visuel réagisse de façon identique en face d'une image en couleurs ? Les couleurs qui, dans un tableau, vous paraissent naturelles, choquent votre voisin et le font grincer des dents. « L'Art c'est la Nature vue à travers un tempérament » a dit Emile Zola, et Alphonse Karr : « L'Art c'est le choix dans le vrai ». Ces deux définitions sont aussi valables l'une que l'autre et d'ailleurs elles se confondent si l'on envisage le but à atteindre et les moyens d'y parvenir. Alors, pourquoi s'efforcer de donner à un film des couleurs « naturelles », c'est-à-dire des couleurs qui paraissent fausses à un spectateur sur deux ? Ne vaudrait-il pas mieux essayer de faire ce que tout peintre fait consciemment ou inconsciemment : interpréter ? Un film dont les images seraient composées comme Renoir composait ses tableaux et un autre qui serait composé comme un Rubens, un Delacroix ou un Manet n'auraient-ils pas au moins autant de chances de plaire qu'un film en couleurs dites « naturelles » ? Et l'Art cinématographique ne trouverait-il pas son compte s'il échappait à la nouvelle contrainte qu'on essaie, avec les meilleures intentions du monde, bien sûr, de lui imposer pour le maintenir dans les films en couleurs « non naturelles » ?

Qui nous donnera le premier branchements du réalisme ?

René JEANNE.

EN BONNE COMPAGNIE

Dans son nouveau film *Feu Nicolas*, Rellys est entouré d'une pléiade d'excellents comédiens : l'inimitable Suzanne Delahy, Tramel, Raymond Cordy, Deniaud, Guy Sioux, Delbo, Robert Dhery, et la jeune et charmante Jacqueline Gautier.

Et, agréable surprise, Léo Marjane, qui se révèle délicieusement photogénique, fera ses débuts devant la caméra en créant spécialement deux nouvelles chansons dans ce film.

UN NOUVEAU COUPLE DE JEUNES ENGAGE DANS LA CAVALCADE DES HEURES

Il s'agit de Gisèle Pascal et Pierre Louis qui, après tant de couples illustres, débiteront à leur tour dans *La Cavalcade* d'Yvan Noé.

Ils ont déjà fait leurs preuves en jouant un peu partout avec la Compagnie *Plume au Vent*, fondée par Claude Dauphin, dont ils sont co-directeurs.

Pierre Louis dont la carrière fut interrompue par la guerre avait déjà brillamment débuté à l'écran, notamment dans *Les Grands* et *Le Héros de la Marine*. Gisèle Pascal, émouvante Violette de l'Artésienne, et délicieuse Musette de *La Vie de Bohème*, va tourner avec Pierre Louis dans *La Cavalcade* un rôle tout de jeunesse, d'entrain, de gaieté.

A eux deux ils représenteront la vie à ses débuts, la vie pleine de promesses, d'espoirs, de joies entrevues, devant laquelle trop de nos jeunes gens hésitent avec appréhension.

Un vrai couple de jeunes gens que nous n'avions encore jamais vu réunis au cinéma et qu'Yvan Noé, toujours à la recherche de talents nouveaux et désireux de donner leur chance à ceux qui débutent, va nous permettre de découvrir et d'applaudir.

JACQUES BECKER S'AFFIRME COMME L'EGAL DES MEILLEURS METTEURS EN SCENE

Jacques Becker qui, avec « Dernier Atout », s'était révélé metteur en scène de classe, se classe avec « Goupi Mains-Rouges » parmi les meilleurs réalisateurs français.

« Goupi Mains-Rouges », qui vient de remplacer « Les Visiteurs du Soir » à l'écran du « Madeleine », est déjà traité pour l'ensemble des grands circuits Pathé et Gaumont, c'est assez dire en quelle estime on tient ce film dans les milieux cinématographiques.

C'est un roman de Pierre Véry, adapté pour l'écran par l'auteur lui-même, qui a composé le sujet du film de Jacques Becker. Sujet âpre et dramatique, d'ambiance terrienne, qui fait vivre dans une atmosphère pleine de mystère les nombreux membres d'une même famille. Les principaux personnages sont incarnés par Fernand Ledoux, Line Noro, Blanche Brunoy, Le Vigan, Maurice Schutz, Arthur Dervère, Georges Rollin, Guy Favières et René Génin.

Nos Informations...

PARIS

Le nouveau film de Tino Rossi, « Le Chant de l'Exilé », a commencé le 22 avril au « Helder » et au « Triomph » son exclusivité sur Paris.

Après un excellent travail, Georges Lacombe a achevé le 21 avril, aux studios des Buttes-Chaumont, la réalisation de « L'Escalier sans Fin », avec Pierre Fresnay, Madeleine Renaud, Suzy Carrier, etc. Le 25 avril, Léo Joannon a entrepris la réalisation de « Lucrèce », dont Edwige Feuillère est la vedette.

Depuis le 14 avril, « Goupi Mains-Rouges » a succédé sur l'écran du « Madeleine » aux « Visiteurs du Soir ». Signalons que le film de Marcel Carné a tenu 121 jours au « Madeleine » et 13 semaines au « Lord Byron », totalisant durant son exclusivité le chiffre record de 7.882.000 francs de recettes. Les recettes des « Visiteurs du Soir » durant les trois dernières semaines de son exclusivité au « Madeleine » dépasseront largement celles enregistrées durant les 6, 7 et 8 semaines.

LYON

Sirius nous avise que le premier tour de manivelle vient d'être donné pour son film « Les Rogues ». Ce film est tourné dans les environs de Chambéry, sur les lieux mêmes où se déroulent les phases du roman « L'Éclaircie » de Henri Bordenave. Charles Vanel, Mlle Parély, Jean Paqui, Yolande Lafont Charpin, Jacques Varennes, Aimé Clariond en sont les principaux artistes.

« Les Visiteurs du Soir » continuent leur carrière étonnante dans le secteur de l'Agence de Lyon. A Clermont-Ferrand, le film vient de battre, de très loin, tous les records du « Paris » et des salles de première vision de la ville. Il a en effet réalisé 240.000 francs en quatre jours. A Mâcon, à Aix-les-Bains, à Montlucien, le film dépasse de loin toutes les recettes obtenues jusqu'ici dans ces villes. « L'Enfer du Jeu » obtient également de partout des recettes maximales. Deux nouveaux grands succès à l'actif de « Discina ».

La direction du « Modern 39 » a présenté pour les fêtes de Pâques « L'Auberge de l'Abbaye ».

La « Scala » présentait à partir du 21 avril « La Fausse Maîtresse » qui doit faire son mois à Pathé. Alors qu'à la même date Pierre Blanchard et Suzy Carrier sont venus en personne assister au « Pathé-Palace » à la sortie de « Secrets », le tandem « Tivoli-Majestic » a offert pour les fêtes de Pâques « Monsieur La Souris », avec Raimu.

Voici la liste des membres de la commission arbitrale de Lyon, choisis par le Comité de direction, et qui ont accepté leur mission :

Distributeurs : MM. Boulin, Dodrimez, Palmade, Darleys. Exploitation : MM. Mollard, Meyer, Puppiet, Villebois, Girard, Brinabul, Serrières, Roure, Cateaux, Limozin.

Suivant la décision n° 28, le secrétaire du Tribunal arbitral est assuré par le Service juridique du C.O.L.C., lequel a délégué ses pouvoirs au Chef du Centre de Lyon.

Luc Cauchon.

NICE

Le « Mondial » a fait 530.000 fr. en trois semaines, avec « Le Mariage de Chiffon ». Actuellement, « La Bonne Broche » fait également des salles comblées.

Création du C.O.L.C. — Une commission de médiation vient d'être installée au Centre de Nice. Elle est chargée de régler les différends qui peuvent s'élever entre les membres de la production (studios, producteurs, artistes, techniciens) à l'exception des problèmes intéressant l'exploitation et la distribution. Cette commission compterait dix membres titulaires et suppléants. Elle serait présidée par M. Alexis Thomas, représentant général du C.O.L.C. M. Saqui en serait l'avocat-conseil.

M. Raymond Jeannin terminera à Nice un dessin animé intitulé « La Nuit enchantée ». Après des prises de vues à Paris, Jean Lods part pour Bayeux terminer le film « Matilou ». M. Labro va tourner « Écoutez-vous parler ! » et « Institut rural ».

La troupe de « L'Éternel Retour » qui avait réalisé ses extérieurs en haute montagne s'est installée aux studios où elle tourne avec ardeur des images du film de Jean Cortéau (mettre en scène Jean Delannoy). Rappelons que les principaux interprètes en sont : Madeleine Sogno, Junie Astor, Yvonne de Bray, Jean Marais, Jean Mural, Roland Toutain, Alexandre Rignault.

Un très gros succès accueille à l'« Escorial » et à l'« Excelsior » le film de Marcel L'Herbier, « L'Honorable Catherine ».

Un groupe franco-italien ayant pris à charge d'exploiter les studios de la Victorine et de Saint-Laurent-du-Var, il a été pourvu dernièrement aux postes principaux :

Cinex (administration des studios) : Président, M. Terrisse; Administrateur, M. Paulvé; Directeur général, M. Dandi; Cinex : Président, M. Jacques Siere; Directeur général, M. Dandi; Conseiller technique, M. Sarrus.

Cinédix (distribution) : Président, M. Vandal. La Cinex annonce pour le 7 mai le premier tour de manivelle de « Le Mort ne reçoit plus », film policier avec Gérard Landry, Jacqueline Gauthier, Félix Oudart, Alnos. La même Société tournerait dans le courant de l'été un film de Marc Allégret dont le scénario serait probablement de Marcel Achard.

MARSEILLE

Succédant à « L'Honorable Catherine » qui a connu un succès formidable, « Secrets », le film de Pierre Blanchard, occupe cette semaine les écrans du « Pathé » et du « Rex ». « La Fausse Maîtresse » tient une deuxième semaine l'affiche du « Capitole ». L'« Odéon » présente Gaby Morlay, André Lugnet, Louise Carletti et Jimmy Gaillard dans « Mademoiselle Béatrice », pendant que « La Couronne de Fer » poursuit sa brillante exclusivité au Rialto. Le tandem « Majestic-Studio » présente cette semaine sur son écran un film d'aventures, « Traqués dans la Jungle ».

LA SPLENDIDE CREATION D'ALEXANDRE RIGNAULT DANS LE COMTE DE MONTE-CRISTO

La critique a été unanime à louer la magnifique création d'Alexandre Rignault dans *Le Comte de Monte-Cristo*. Son Cadrouse, en effet, sinistre ivrogne prêt à tout est saisissant, et mieux, Rignault a su lui conserver une humanité qui le rend vivant.

Ainsi, Alexandre Rignault, probe artiste au talent puissant, remarqué dans tant de films depuis ses quasi-débuts dans *La Tête d'un Homme* avec Julien Duvivier, s'affirme-t-il définitivement comme un de nos plus solides interprètes de l'écran, alors que dans le même temps, à la scène, dans *Le Bout de la Route*, il manifeste de magnifiques dons de comédien.

UNE ŒUVRE PUISSANTE DANS UN CADRE GRANDIOSE

Jamais, comme « Lumière d'Été », un film n'a évoqué avec une pareille puissance la violence des passions humaines.

Avec « Remorques », Jean Grémillon nous avait laissé voir combien il se complaisait dans la réalisation d'œuvres puissantes mettant en conflit les cœurs et les âmes ; cette nette tendance est encore accentuée dans « Lumière d'Été » qui nous dépeint admirablement à quel paroxysme peuvent atteindre certaines passions humaines. Si la distribution de ce film ne compte pas de très grands noms de l'écran, elle est par contre assurée par des artistes de grand talent qui, chacun, tient bien le rôle qui convient le mieux à son tempérament artistique. C'est ainsi que Madeleine Renaud est une ancienne danseuse qui lutte désespérément pour conserver celui qu'elle aime ; Pierre Brasseur, un raté et un ivrogne qui, dans ses rares moments de lucidité, reconnaît l'indignité de son existence ; Paul Bernard, obsédé et hanté par un passé tragique qui le lie à l'ancienne danseuse dont il est devenu las ; Madeleine Robinson, sensible et sentimentale, en jeu involontaire des drames dont elle est la cause ; et Georges Marchal qui oppose sa nature simple et droite aux caractères tourmentés de ses partenaires.

Notre collaborateur Charles Ford nous prie de signaler sa nouvelle adresse qui est : 103, rue Thomas, Marseille.

Jamais un film ne fut aussi attendu



que

CAIRMIEN

réalisation de Christian Jacque

avec

VIVIANE ROMANCE

Viviane Romance



UNE FEMME DANS LA NUIT

Pierre BLANCHARD - Marie DEA

Jacques DUMESNIL

Marguerite MORENO - Gilbert GIL

Suzy GARRIER et la petite CARLETTINA

dans

SECRETS

un film de Pierre BLANCHARD



A PARIS
le 22 Avril



au "Helder" et au "Triomph"

sortie en double exclusivité
du film de TINO ROSSI

LE
CHANT DE L'EXILÉ

LA
CAVALCADE
DES HEURES

Le film aux 25 Vedettes

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON	TOULOUSE	BORDEAUX
32, Rue Grenette	21, Rue Maury	7, Rue Segallier



TOBIS

TRAGÉDIE
AU CIRQUE

la production la
grandiose sur les
"gens du voyage"

MARSEILLE - LYON - TOULOUSE

Edwige Feuillère
Raymond Rouleau
André Luguet

dans

L'Honorable Catherine

le film le plus drôle de l'année

HÉLIOS-FILM MARSEILLE	LYON-CINÉMA LYON
--------------------------	---------------------

Marseille - Lyon - Toulouse

AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 17 - Samedi 24 Avril 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs.

C.O.I.C.

PAIEMENT DES SALAIRES DU PERSONNEL DE L'EXPLOITATION POUR LES JOURNÉES DES 1^{er}, 2 ET 3 AVRIL

Nous prions MM. les Exploitants de trouver ci-dessous, à toutes fins utiles, une amplification de l'arrêté du 6 avril 1943 du Préfet régional, relatif au paiement des salaires au personnel des salles de spectacles pendant la période correspondant à la fermeture des 1^{er}, 2 et 3 avril par mesure administrative.

ARRÊTÉ

Le Préfet régional de Marseille, Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre,

Vu le décret du 10 novembre 1939, relatif au régime du travail pendant la durée des hostilités ;

Vu le décret du 1^{er} juin 1940 relatif au régime des salaires ;

Vu l'arrêté interministériel du 3 juin 1941, déléguant aux Préfets régionaux l'exercice des pouvoirs dévolus au ministre du Travail et aux ministères intéressés par les art. 3 et 4 du décret du 10 novembre 1939 et par l'art. 1^{er} du décret du 1^{er} juin 1940 ;

Sur le rapport de l'inspecteur divisionnaire, Directeur régional du Travail et de la Main-d'œuvre ;

Arrête :
Article premier. — Le personnel occupé habituellement dans les salles de cinéma devra percevoir son salaire intégral pour les journées des 1^{er}, 2 et 3 avril durant lesquelles les spectacles ont été suspendus dans la ville de Marseille par mesure administrative.

Art. 2. — MM. le Préfet délégué, l'inspecteur des Affaires économiques, l'inspecteur divisionnaire du Travail et de la Main-d'œuvre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté qui sera notifié à M. le Président de la Région économique et à M. le Président de la Chambre de commerce de Marseille et inséré au Recueil des Actes administratifs du département des Bouches-du-Rhône.

Fait à Marseille, le 6 avril 1943.
Le Préfet régional,
Signé : LEMOINE.

Pour ampliation :
Marseille, le 12 avril 1943.
Le Sous-Préfet.

MODIFICATION AU RÉGIME DES TRANSPORTS

Le C.O.I.C., Section Distribution-Exploitation, informe MM. les Directeurs des salles cinématographiques que la S.N.C.F. n'accepte plus aucun colis en port de.

De ce fait, les maisons de distribution se trouvent dans l'obligation d'avancer, pour le compte de leur clientèle, les frais de transport auxquels viennent s'ajouter les débours représentant le camionnage des films, des maisons de distribution aux différentes gares.

En ce qui concerne ces débours, les deux sections étudient actuellement un projet ayant pour but :

1^{er} de réduire ces frais au strict minimum ;
2nd d'assurer un retour plus rapide des

gares, ce qui permettra de procéder à une vérification plus soignée des bandes cinématographiques.

En attendant que ce problème soit résolu, les maisons de distribution sont autorisées à débiter à leurs clients, en même temps que le coût du programme :
1^{er} A. Programme standard... 22 »
B. Programme format réduit... 18 »
C. Complément film standard... 10 »
D. Actualités standard... 9 50
E. Actualités format réduit... 7 »
F. Film-annonce... 7 »
G. Publicité, 0 à 3 kg... 7 »
5 à 20 kg... 9 50

2nd Les frais de transport en colis express, seul mode d'expédition pratique qui doit être également employé pour le retour des films.

A ce sujet, le C.O.I.C. rappelle que la S.N.C.F. a classé les programmes cinématographiques parmi les marchandises prioritaires.

Le C.O.I.C. invite MM. les directeurs à rembourser ponctuellement à leurs fournisseurs ces différents sommes, et pour leur faciliter la tâche, à établir un barème du tarif des colis express par catégorie au départ des gares des différents centres cinématographiques.

UNE RÉUNION D'EXPLOITANTS

Mardi 4 mai 1943, à 15 heures, réunion des Exploitants des Bouches-du-Rhône, Var et Vaucluse, au Collège, 21, bd Dugommier, à Marseille, sous la présidence de M. Alexis Thomas, délégué général du C.O.I.C. en zone Sud.

ORDRE DU JOUR

Compte rendu de M. Beaupré, délégué des exploitants ; Question S.A.C. E.M. ; Création d'un comité de défense.

Présence absolument indispensable. Un pointage sérieux des membres présents sera fait à l'entrée.

ŒUVRES SOCIALES (Région de Marseille)

1^{re} LISTE DE SOUSCRIPTION
M. Boisson, Collège à Marseille, 200 ;
M. Laugier, Régence, St-Marcel, 200 ;
M. Tourré, Le Martinet, 100 ; M. Reverbel, Pathé-Cinéma, à Lodève, 200 ;
M. Marchand, A.B.C., à Nice, 200 ; M. Balmat, Gambetta-Cinéma, à Nice, 300 ;
M. Gil, cinéma, à Millas, 100 ; M. Musso, Kursaal, à La Clotat, 200 ; Studio, à Nîmes (MM. Bouche, 500 ; Janicot, 100 ; Pifard, 10 ; Reynaud, 20 ; Mmes Moutin, 20 ; Velsière, 10), 600 ; M. Serena, Excelsior-Cinéma, 300. Total : 2.460 fr.

Total des listes précédentes : 97.337 francs 30.
Total à ce jour : 99.797 fr. 30.

COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION

En raison de la pénurie actuelle des denrées, les membres de la corporation inscrites à la Coopérative sont informés que les jours de distribution sont ramenés à un par semaine : le jeudi. La direction du Petit Marseillais nous a donné l'assurance que nous pouvions compter sur une distribution ce jour-là, jusqu'au moment où les deux jours de distribution seront rétablis.

UN FLIRT DE PIERRE FRESNAY

La pénurie de moyens de transport et les nouvelles restrictions sur l'électricité amènent des histoires parfois pittoresques et parfois touchantes. Ainsi, cette jeune midinette marseillaise qui, depuis quelques jours, flirte avec Pierre Fresnay, est certainement bien contente de ce qui lui arrive. Comment, Pierre Fresnay flirte avec une midinette ? Eh bien oui, et c'est même une petite histoire bien parisienne. Tous les soirs, après la représentation du Théâtre de la Michodière, Pierre Fresnay enfourche sa bicyclette pour se rendre au Studio Gaumont où on tourne de nuit « L'Escalier sans Fin », le beau film de Charles Spaak réalisé par Georges Lacombe. Comme la rue de la Villette monte beaucoup, Fresnay a pris l'habitude de s'accrocher à un autobus. Son horaire étant très précis, il s'accroche toujours au même et dans la voiture une jeune fille, toujours la même, elle aussi, lui adresse un ravissant sourire. Evidemment, l'inconnue a plus de chance que notre comédien, elle sait qui il est, tandis que lui ne sait rien d'elle. Pour être charmant, ce flirt n'est pourtant qu'un flirt à distance et bien amodin, aussi Yvonne Prin-temps n'a pas de raison d'être jalouse...

LA RENTRÉE DE CONSTANT RÉMY

Pierre de Herain a terminé le montage de *Monsieur des Lourdes*. Ce grand film sera d'ici peu présenté au public qui retrouvera avec beaucoup de joie, dans le rôle de Monsieur des Lourdes, l'un de ses acteurs préférés. Une rare conscience professionnelle avait éloigné Constant Rémy de l'écran. Il ne croyait pas que l'on pût mesurer de front une activité théâtrale et une activité cinématographique sans trahir l'une et l'autre. Le théâtre l'avait pris tout entier. Quand on lui offrit le rôle de Monsieur des Lourdes, il revint au cinéma sans restrictions, lui donna tout son temps et toutes ses pensées. C'est à ce don complet, absolu de lui-même que nous devons un Monsieur des Lourdes passionnant, riche d'une prodigieuse vie intérieure et répondant exactement au magistral portrait qu'en a tracé Monsieur Alphonse de Chateaubriant, adapté à l'écran par André Obey, qui sut respecter lui aussi, jusque dans les moindres détails, un modèle qu'on ne pouvait impunément trahir.

Sa création de Monsieur des Lourdes remet Constant Rémy à l'actualité tout en nous prouvant qu'il est resté le magnifique interprète de *L'Agonie des Aigles*.

Nos Informations...

TOULOUSE

« La Couronne de Fer » a réalisé au tandem « Gaumont-Trianon » la coquette somme de : 450.192 fr.

L'Agence toulousaine de « Régina-Distribution » continue à battre tous les records dans la région avec « Le Canto de Monte-Cristo », l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas, avec Pierre Richard-Willm, Michèle Alfa et Aimé Clariond. Après Limoges et Toulouse, des recettes jusqu'à ce jour jamais atteintes ont été enregistrées au « Splendid » de Brives, au « Florida » à Agen et au « Royal » de Montauban.

Actuellement, à Toulouse, le « Plaza » projette « Le Bienfaiteur », excellent film dramatique, sur un sujet fort original, qui nous présente Raimu dans un rôle tout à fait nouveau pour lui. Les premiers résultats nous laissent prévoir une des plus brillantes carrières à ce film.

De passage à Toulouse, Alice Field nous a confié qu'elle allait tourner dans le courant du mois de juin dans une production d'après un scénario d'André Paul-Antoine, dont le titre provisoire est « Madame Bertin ». Le film aura également pour interprètes : Philippe Janvier et Gérard Landry.

« Le Bienfaiteur », la dernière création du grand acteur Raimu, a remporté durant sa première semaine d'exclusivité sur l'écran du « Plaza » la coquette somme de : 212.474 fr. et cela malgré la suppression de la journée du samedi et du dimanche.

De passage à Toulouse, Georges Flamant nous a confié que dans le courant de l'été il allait faire sa rentrée cinématographique, aux côtés de Viviane Romance, dans un film dont le titre provisoire est : « Ce que femme veut ». Ensuite, dans le courant de cet hiver, toujours avec Viviane Romance, il doit tourner dans un film tiré d'un roman de Paul Viard : « La Maison sous la Mer ».

Les résultats de la Semaine du Cinéma ont été dans l'ensemble fort satisfaisants pour nos quatre salles de première vision et apportent ainsi un appoint appréciable au Secours National.

Voici le classement des salles :
1. Le « Plaza » : 33.570 fr. ;
2. Les « Variétés » : 26.945 fr. ;
3. Le « Trianon » : 24.633 fr. (M. Pougnet, directeur de cet établissement, a versé une contribution personnelle de 500 fr.) ;
4. Le « Gaumont-Palace » : 16.520 fr.

Notons que les photographies de vedettes vendues aux enchères à l'américaine ont atteint de fort jolies sommes.

Après le brillant succès remporté par « Andorra », Gallia-Ciné présente actuellement en exclusivité au « Gallia-Palace » le deuxième film de sa sélection : « Vie Privée », mélodrame se déroulant dans les milieux du cinéma avec Marie Bell, Ginette Leclerc et Jean Galland.

Poursuivant sa magnifique carrière « Fièvres », le dernier film de Tino Rossi, fort bien réalisé par Jean Delannoy, vient de connaître durant ses deux nouvelles semaines d'exclusivité sur l'écran du « Trianon-Palace » un triomphal succès.

« Le Voile bleu » vient de terminer sa carrière sur l'écran du « Plaza », en totalisant en deux semaines : 478.096 fr.

UNE JEUNE FILLE QUI A DE LA CHANCE

De tous temps, il a été convenu que les artistes dont la gloire est déjà bien acquise s'emploient à lancer des jeunes qui, eux, ont encore besoin d'être épaulés, d'être aidés pour arriver à s'imposer aussi bien au public qu'aux professionnels. Tout dernièrement encore, n'avons-nous pas vu Maurice Chevalier lancer une inconnue et Albert Préjean s'occuper sérieusement de la carrière de Ly-siane Rey ? Aujourd'hui, une autre toute jeune fille, ravissante et séduisante, a la chance d'avoir attiré sur elle l'attention d'un artiste célèbre. Il s'agit de Lila Vietti, jeune Corse pleine de talent et d'une beauté grecque, à laquelle s'intéresse le grand Tino Rossi. Le célèbre ténorino s'occupe sérieusement de l'avenir artistique de sa compatriote et on verra les débuts de cette nouvelle étoile dans « Le Chant de l'Exilé », le nouveau film de Tino Rossi que l'on va bientôt présenter au public.

PRESENTATIONS

(en applications de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

TOULOUSE

Mercredi 2 juin
Aux « Variétés » (Sortie)
Son Film

MARSEILLE (A. C. E.)

Mercredi 12 mai
Au « Pathé-Rex » (Sortie)
Lumière d'été
(Discina)

AGENCE

D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère
(Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale :

2, boulevard Baux
(Pointe-Rouge)
MARSEILLE
Tél. : Dragon 98-80
C. C. Postaux
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Direction de Lyon :

M. Luc Cauchon
38, rue Boutellier,
GRIGNY (Rhône)

Direction de Toulouse :

M. Roger Bruguière
10, Allée des Soupirs,
TOULOUSE

Abonnement : UN AN, 60 fr.
REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL
Imprimerie : 170, La Canebière

Madeleine Renaud

L'ESCALIER SANS FIN

Pierre Fresnay

Production "MIRAMAR"

MARIE MARTINE
MARIE MARTINE
MARIE MARTINE
MARIE MARTINE
???

Le film qui passionnera toutes les femmes

"Clair-Journal"

LYON 22, Rue de Condé
MARSEILLE 103, Rue Thomas
TOULOUSE 10r. Claire Pauilhac

TOULOUSE

Un film étourdissant de jeunesse et de gaieté...

Frédérica

Réalisation de Jean BOYER, d'après la pièce de Jean de Létraz.

avec Charles Trenet
Elvire Popesco
et Rellys

(production Jason)

Prochainement
en exclusivité
à Marseille...

**LA FEMME
PIERDUE**

Le Film qui triomphe partout...

A partir du 21 Avril à l'ODÉON à MARSEILLE

La Sté Marseillaise des Films Gaumont
(Anciennement les Films Marcel Pagnol S.A.)
présente...

CABY MORLAY
ANDRÉ LUCUET
LOUISE CARLETTI

**MADemoiselle
BEATRICE**

JACQUES BAUMER
JIMMY GAILLARD

Une Production S.N.E.G.



bientôt...

Un film d'action 100 %

**LE BRIGAND
GENTILHOMME**

une réalisation d'Emile Couzinet
d'après le roman d'Alexandre Dumas, Père
"EL SALTADOR"

GALLIA-CINÉ MARSEILLE 37, C. Joseph Thierry
TOULOUSE 20, Rue Ste-Ursule

**SON
FILS**

Les angoisses d'un père
dont le fils est mêlé à
une affaire criminelle